

Intérieur extérieur

Le grand chalet a retrouvé son éclectisme d'origine

Le lieu fraîchement rénové accueille ses hôtes au cœur du jardin botanique alpin de Champex-Lac

Rebecca Mosimann Textes
Laurent de Senarclens Photos

C'est en descendant de l'aiguille du Chardonnet, en 1920, que Jean-Marcel Aubert tombe amoureux de Champex et de son lac. L'homme d'affaires vaudois, propriétaire de la société des Câbleries de Cossonay, décide d'acquérir trois ans plus tard une parcelle de près de 500 m² sur le côté sud du Catogne. Il y fait construire un grand chalet et un magnifique jardin alpin que le public connaît aujourd'hui sous le nom de Flore-Alpe. La fondation qui porte le nom de cet entrepreneur millionnaire vient d'investir 900 000 fr. pour rénover l'imposante bâtisse en sapin, qui peut désormais accueillir randonneurs, chercheurs ou groupes désireux de se mettre au vert au milieu des 4000 espèces de plantes du jardin botanique.



Alexis Wilson
Responsable de la gestion du site

«Jean-Marcel Aubert a progressivement agrandi son chalet au fil des ans, raconte le responsable de la gestion du site, Alexis Wilson, en commençant la visite. Il l'a construit et décoré avec du bois de récupération qu'il trouvait sur les chantiers et des objets chinés ici et là.» A l'extérieur comme à l'intérieur, l'influence de plusieurs régions s'imprime sur les murs ou sur le toit. «Les découpes de bois peintes rappellent le Pays-d'Enhaut. La cheminée, elle, est typique du canton de Fribourg. Il y a énormément de sources d'inspiration.» Pour respecter au plus près l'originalité des lieux, la restauration a nécessité une quête minutieuse d'objets d'époque. «On cherche encore des lustres des années 30 pour l'ancien salon.» Ce dernier, aux murs recouverts de planches de pin d'Oregon, a été converti en salle de conférences. Dans une pièce plus petite, baptisée «la salle bleue», il a fallu redonner un coup d'éclat aux couleurs des panneaux de bois peints datant du XVIII^e siècle que le propriétaire avait découverts dans un château argovien. «C'était un homme fantasque. Il s'était amusé à faire peindre des rideaux sur l'œuvre originale.»

Au premier étage, les anciens bureaux ont été transformés en chambres à coucher. L'originalité et l'éclectisme de la décoration se cachent dans les détails: le fer forgé qui habille les cadres des fenêtres, les sculptures de fleurs gravées sur les parois ou encore les peintures des plafonds qui ne se ressemblent pas d'une pièce à l'autre. Deux des cinq chambres ont leur propre salle de bains. Elles sont restées telles qu'à l'époque. «Les baignoires ont donc plus de 90 ans! Elles ont juste été réémaillées.» Les couleurs des murs, jaune pâle dans l'une, vert dans l'autre, ont également été conservées. Au dernier étage, les anciens dortoirs ont laissé la place à une lumineuse bibliothèque avec plus de 500 ouvrages de botanique et vue sur le jardin. Le bureau du directeur, situé de l'autre côté du bâtiment, offre, lui, un splendide panorama sur le lac et le Grand-Combin.

Le grand chalet (d'une capacité de 16 lits) est ouvert du 1^{er} mai au 15 oct. Rés.: 027 783 12 17. A partir de 35 fr. la nuit en dortoir. www.flore-alpe.ch

Retrouvez notre galerie photos du chalet champex.24heures.ch



Le chalet offre une vue imprenable sur le Grand-Combin et le lac de Champex, perché à 1500 mètres d'altitude.



Les parois de cette salle viennent d'un château argovien du XVIII^e s.



La salle de bains est d'époque et la baignoire d'origine a été réémaillée.



Le souci du détail va jusqu'à trouver une serrure identique à l'originale.



Le chalet propose des dortoirs ainsi que des chambres à deux lits.

Un jardin aux 4000 espèces

● **Eclairage** Le jardin alpin Flore-Alpe imaginé par Jean-Marcel Aubert s'est agrandi au fil des ans. Il contient aujourd'hui quelque 4000 espèces, dont beaucoup de variétés des Alpes et du Valais, sur plus de 6000 m². Dès les années 30, le lieu était déjà ouvert au public. «Le propriétaire avait engagé les gens de la région comme manœuvres pour faire rouler les pierres de la montagne jusque dans le jardin, raconte Alexis Wilson. Ce dernier est composé comme des tableaux, avec des

touches d'impressionnisme, de naturalisme et de symbolisme. L'esprit y est très poétique. Il est aussi très dense. L'art du rocailleur est de faire en sorte que la plante se développe sainement sur le caillou.» Elles ne sont pas forcément regroupées par familles mais par biotopes, tels une steppe, une prairie ou encore un éboulis. Le jardin possède des collections entières de différentes espèces, comme les jubarbes des Alpes, des plantes vivaces très résistantes à la sécheresse.

Le jardin construit en pente se découvre en empruntant des sentiers et des petits ponts de pierre. Plusieurs bancs offrent une vue magnifique sur les différentes espèces, les étangs et, au loin, sur le lac de Champex.

